

Connaissances pour le développement

Observatoire des sciences et des technologies au niveau pour le développement agricole et rural dans les pays ACP

CTA et S&T

Dossiers

A propos

Mars 2010

Cette liste de diffusion contient les dernières mises à jour du site Connaissances pour le développement. Connaissances pour le développement . Rejoignez-nous également sur Twitter et Facebook.

Nouvelles initiatives

Atelier « Thinking forward » : Mieux prévoir et satisfaire les besoins futurs

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11559>

Différents exercices d'évaluation (IAASTD, WDR), de prévisions (IFPRI, FAO, Millenium Institute) et de prospective (Agrimonde, SCAR, Mediterra 2008, UK Foresight, etc.) ont été initiés au cours de ces cinq dernières années. Ils se distinguent sur plusieurs aspects : partenaires, organisme gestionnaire, objectifs, niveau de coordination (national, européen ou international), méthodes utilisées, conclusions, etc. Tous ces exercices, et les conclusions qui en ressortent, sont très utiles. Si les principaux acteurs concernés se connaissent bien, chacun d'entre nous a pourtant tendance à défendre ses méthodes, ses résultats et sa propre institution. Pour aider les acteurs de la recherche agricole internationale à formuler une stratégie opérationnelle, nous pensons qu'il est nécessaire de tenir un dialogue commun afin de mettre en relief les convergences et les différences, une sorte de « dialogue controversé » impliquant les personnes qui disposent de temps suffisant pour rentrer dans une dynamique d'interactions et d'échanges.

Présentations vidéo de la conférence « Foresight 2010 »

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11445>

Présentations vidéo de la conférence « Foresight 2010 » <http://knowledge.cta.int/en/content/view/full/11445> L'Institut Foresight a publié sur le site web Vimeo 18 documents vidéo réalisés lors de sa récente conférence « Foresight 2010 ». Dans chaque vidéo, un expert renommé explore un domaine technologique présentant un potentiel d'innovation important, à la fois économique et social, pour l'avenir. Visionnez la vidéo de Paul Saffo, intitulée Profile of the Future (Contextes d'avenir), dans laquelle l'auteur explique que la science et la technologie seront plus fortement polarisées étant donné leurs différences fondamentales et la réticence que suscite l'exploration de l'éventail d'options possibles. Une autre vidéo réalisée par Robin Hanson est consacrée à l'économie des nanotechnologies. (Source : Zunia, 10 avril 2010)

Des nano-containers capables d'administrer des médicaments dans les cellules malades

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11223>

Des chercheurs sont parvenus pour la première fois à développer, à partir d'un virus de plante, des particules vides permettant de délivrer des médicaments dans les tissus ou cellules malades. L'extrémité des nano-containers est en contact avec des molécules chargées de diriger les médicaments vers une cellule malade, avant de relâcher leur charge en réponse à un phénomène spécifique. Ces nano-containers sont les particules du virus de la mosaïque du pois à vache (Cowpea mosaic virus, CPMV), particulièrement adaptées pour la fabrication de biomatériaux synthétisés à l'échelle nanométrique. (Source : John Innes Centre, 10 mars 2010)

Trouver les plantes vivrières du futur

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11222>

Dans 40 ans, le maïs sera-t-il toujours l'aliment de base au Kenya ? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce que ses habitants pourraient cultiver et manger ? Et s'il était encore possible de cultiver du maïs, quelle quantité d'eau et d'engrais seraient alors nécessaires ? Pour la première fois, un modèle climatique adapté à la région, relié à des modèles de culture et d'eau, fonctionnant sur un superordinateur à l'Université de l'Etat du Michigan (MSU), contribuera à renseigner avec précision les sélectionneurs de plantes de trois pays d'Afrique de l'Est – Kenya, Ouganda et Tanzanie – sur le rendement des cultures. De nombreuses institutions de recherche travaillent déjà sur des modèles visant à prévoir l'impact du changement climatique sur la production alimentaire en Afrique, mais dans quelques mois, le modèle de la MSU permettra aux scientifiques et aux sélectionneurs d'étudier la question au niveau régional, en s'intéressant à l'impact potentiel du changement climatique sur une grande variété de cultures dans ces pays. (Source : IRIN, 24 février 2010)

Transformer la recherche agricole pour le développement : rapport pour la GCARD 2010

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11558>

Par Uma Lele, Jules Pretty, Eugene Terry et Eduardo Trigo, en collaboration avec Maggie Klousia (mars 2010)

Ce rapport élaboré par l'équipe GAT a été commissionné par le Forum mondial de la recherche agricole (GFAR) dans le cadre de la Conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement (GCARD). Il présente une synthèse des consultations menées au cours du processus GCARD, pendant près d'un an. 2 000 parties prenantes du système de recherche agricole international ont participé à ces consultations. Le rapport s'appuie également sur l'analyse des systèmes de recherche agricole à travers le monde, laquelle a été menée par (ou pour) les pays en développement, et le contexte international en rapide évolution au sein duquel s'organise la recherche. L'équipe a passé en revue près de 300 documents récents et archivés, se basant sur 35 années d'expérience et tenant compte des points de vue exprimés par diverses parties prenantes ayant contribué à ce processus : auteurs de documents régionaux, responsables des systèmes de recherche à l'échelon international, régional et national, collègues du FIDA, de la FAO, du GFAR, du CGIAR, de la Banque mondiale, de l'IDS et bien d'autres encore. Les membres de l'équipe se sont penchés sur les discussions qui ont eu lieu lors de la GCARD et finaliseront le rapport d'ici fin avril 2010.

La prospective

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9244>

N'hésitez pas à revoir ce dossier sur le site Connaissances pour le développement. Marie de Lattre-Gasquet (CIRAD) explique que la prospective offre au monde entier (et notamment aux pays ACP) une formidable opportunité pour explorer de nouveaux modes de vie et développer des schémas durables de production et de consommation. Pour illustrer l'idée selon laquelle la prospective permet de mieux orienter les décisions d'investissement, Neill Allan (Ability Europe Limited) explique pour sa part le pourquoi, le comment, le quoi et le quand d'une démarche prospective. Certaines références viennent étayer leurs articles : des liens vers des sites web d'organisations, des groupes de réflexion et de recherche, ainsi que des revues consacrées à la prospective.

Développements

Caraïbes : création d'une agence régionale de sécurité sanitaire des aliments au Surinam

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11399>

L'agence régionale tant attendue pour le contrôle des normes de sécurité alimentaire dans les 15 pays membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) a vu le jour en mars 2010. L'objectif de l'Agence caribéenne de santé agricole et de sécurité sanitaire des aliments (CAHFSA), approuvé en 2004 par une décision du Conseil du commerce et du développement économique (COTED), vise à établir une réglementation sanitaire et phytosanitaire efficace et effective à l'échelon régional. La CAHFSA facilitera également l'harmonisation des législations et des procédures administratives dérivant du Traité révisé de Chaguaramas et apportera à cet égard son soutien aux pays membres. (Source : Caribbean Daily, mars 2010)

Des modèles climatiques capables de prédire l'émergence de nouvelles maladies en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11471>

Des modèles climatiques capables de prédire l'émergence de nouvelles maladies en Afrique <http://knowledge.cta.int/en/content/view/full/11471> Des chercheurs provenant de 13 centres de recherche africains et européens travaillent en étroite collaboration autour d'un nouveau projet qui prendra en compte des paramètres climatiques dans la prédiction de la dynamique des épidémies au Sénégal, au Ghana et au Malawi. Ils utiliseront les informations issues de la modélisation de l'enveloppe climatique et des systèmes de prévision des maladies pour prévoir jusqu'à six mois à l'avance l'apparition éventuelle d'une pandémie. Ces travaux de recherche (financés par la CE) sont destinés à donner suffisamment de temps aux décideurs pour déployer des méthodes d'intervention afin de prévenir ou d'enrayer la propagation à grande échelle de maladies telles que la fièvre de la Vallée du Rift ou le paludisme. (Source : afrol News, 16 avril 2010)

Science et savoirs autochtones

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11211>

Dans l'ouest du Kenya, le clan Nganyi qui, depuis des générations, semble détenir des pouvoirs mystiques pour prévoir le temps qu'il fera, a mis son savoir au service des communautés rurales afin de les aider à choisir le meilleur moment pour préparer la terre et semer. Aujourd'hui, les prévisionnistes Nganyi sont pourtant déconcertés par le changement climatique et les cycles alternant les périodes de sécheresse et les inondations que cela implique. Un projet parrainé par le Royaume-Uni et la Canada vise à élaborer de nouvelles stratégies pour limiter les impacts du changement climatique. Lancé en 2009, ce projet combine les connaissances autochtones avec celles de la science moderne afin de mieux appréhender les aléas du changement climatique et de les diffuser plus largement parmi les populations rurales qui dépendent presque exclusivement de l'agriculture pour vivre. (Source : the Independent, 19 février 2010)

La science africaine doit surmonter les barrières linguistiques locales

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11435>

Les connaissances locales africaines ont beaucoup à apporter à la science – à condition que la science soit traduite dans les langues locales. Les Africains possèdent un riche patrimoine culturel et disposent d'une mine de connaissances traditionnelles sur des sujets allant de l'agriculture et de la sylviculture aux médicaments et aux pratiques médicales – autant de savoir qui pourrait

apporter de précieuses contributions à la science moderne. Une grande partie de ces connaissances est ancrée dans les diverses langues et cultures locales coexistant en Afrique. Pourtant, malgré des siècles d'entreprises scientifiques sur le continent, il n'existe toujours pas de mot vernaculaire pour désigner la « science ». Cette marginalisation des langues et des pratiques africaines fait que beaucoup de connaissances locales sont perdues. De nombreuses innovations réalisées par les agriculteurs et les communautés rurales sont ainsi exclues de la science et de la technologie (S&T) modernes, à cause de l'absence de termes ou d'expressions locales pour les exprimer. (Source : SciDev.net, 7 avril 2010)

Un procédé innovant de lutte contre les ravageurs

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11219>

Une équipe internationale de chercheurs est parvenue à transférer les gènes de résistance aux maladies d'une espèce végétale à l'autre afin de mieux protéger les plantes contre les ravageurs. Aux dires des chercheurs, le transfert d'un seul gène d'une plante sauvage vers des plantes cultivées sujettes aux maladies leur confère une protection supplémentaire contre les infections, telles que le flétrissement bactérien et d'autres maladies. Dupliqués à plus grande échelle, les résultats de ces travaux de recherche permettraient d'éviter des pertes massives de récoltes et pourraient aussi aider à éviter les coûts environnementaux, sanitaires et financiers associés à l'utilisation des pesticides. (Source : Reuters Science, 14 mars 2010)

Etablissement d'un nouveau centre de contrôle des maladies en Afrique de l'Est

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11340>

Des chercheurs de la sous-région d'Afrique de l'Est (Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzanie et Ouganda) ont annoncé la création d'un nouveau centre régional de contrôle des maladies qui viendra non seulement renforcer les infrastructures médicales et vétérinaires existantes, mais aussi améliorer leur capacité de détection, d'identification et de suivi des maladies infectieuses végétales, animales et humaines. Le Centre de contrôle des maladies infectieuses de l'Afrique de l'Est (EACIDS) tient également à renforcer la capacité de ses laboratoires, harmoniser et normaliser les meilleures pratiques, faciliter l'échange d'informations et la communication. Cette initiative est soutenue par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (Source : The Observer, 17 mars 2010)

Base de données bibliographique sur la biosécurité (bibliosécurité)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11469>

L'unité de biosécurité du Centre international pour le génie génétique et la biotechnologie (CIGGB) a lancé une nouvelle version de sa base de données bibliographique sur la biosécurité (bibliosécurité). Parmi les améliorations clés apportées à cette base de données, citons notamment : fonction de recherche simplifiée et plus puissante adoptant une approche similaire à celle utilisée par Google, résultats de recherche affichés selon leur degré de pertinence et non plus en fonction de l'année de publication, présentation plus détaillée des informations, liens directs (le cas échéant) vers les dernières publications, l'adresse électronique des auteurs et les sites en rapport direct avec les articles proposés.

Site web sur la sécurité des cultures GM

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11391>

Un nouveau site web dénommé Academics Review (<http://academicsreview.org>) vient de faire son apparition sur la Toile. Créé par deux professeurs docteurs (Bruce Chassy qui travaille dans la sécurité sanitaire des aliments et la nutrition à l'Université de l'Illinois, aux Etats-Unis, et David Tribe, biotechnologiste et microbiologiste à l'Université de Melbourne, en Australie), il se présente comme testant les allégations répandues concernant la sécurité des cultures génétiquement modifiées (GM). Ce site analyse les allégations concernant les cultures GM sur la base des preuves disponibles, à l'aide d'une bibliographie rigoureuse et en conformité avec la logique scientifique. L'objectif global de cette plate-forme est d'effectuer une analyse critique de l'information scientifique sur des sujets sélectionnés (alimentation, sécurité sanitaire des aliments, agriculture, nutrition et cultures GM). Des opinions d'experts et de nouveaux sujets viendront s'y ajouter au cours des prochains mois. (Source : CBU, 31 mars 2010)

Régulation et feuille de route encadrant l'introduction des cultures GM dans l'agriculture des pays en développement

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11433>

En mai 2010, une école formant les futurs spécialistes en matière de régulation des cultures génétiquement modifiées (GM) en Afrique a vu le jour au Burkina Faso. Initiative conduite, maîtrisée et gérée par l'Union africaine et financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, cette école dénommée Réseau africain d'expertise en biosécurité (ABNE) renforcera les débats au sein de la communauté agricole sur la souveraineté alimentaire et les cultures transgéniques. « Il est clairement établi que la souveraineté est entre les mains des Africains », affirme Lawrence Kent, directeur adjoint de l'initiative de la Fondation Gates pour le développement agricole. « Pour faire avancer la recherche, les gouvernements africains doivent renforcer les capacités des organismes en charge de la biosécurité ». (Source : CheckBiotech, 6 avril 2010).

Opportunités et défis des biotechnologies pour l'Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11491>

La biotechnologie agricole ne peut à elle seule résoudre les multiples problèmes auxquels se heurtent les agriculteurs africains. Le continent demeure confronté à de nombreux défis liés à la biotechnologie et à la biosécurité, notamment : le manque de financement, l'exode d'experts techniques préalablement formés, la lenteur du développement du secteur des biotechnologies, une infrastructure inadaptée en matière de propriété intellectuelle, le manque d'engagement politique de l'Etat pour promouvoir le secteur des biotechnologies et l'adhésion du public que suscite l'activisme (politique). Le contexte actuel de développement des cadres nationaux de biosécurité ne permet pas d'aboutir à une vraie capacité de gouvernance biotechnologique en Afrique.

Nouvelles variétés de maïs plus efficaces

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11209>

Lancé en février 2010, le projet connu sous le nom « maïs amélioré pour les sols africains » (IMAS) vise à développer des variétés de maïs mieux à même de capter la petite quantité d'engrais que les agriculteurs africains ont les moyens de se procurer et utilisant plus efficacement l'azote qu'elles absorbent pour produire des grains. Les participants à l'IMAS utilisent des outils biotechnologiques de pointe, tels que les marqueurs moléculaires (techniques de marqueurs d'ADN) et les approches transgéniques afin de mettre au point des variétés de maïs qui donneront finalement des rendements supérieurs de 30 à 50 % à ceux des variétés actuellement disponibles, avec l'application des mêmes quantités d'engrais azoté et/ou lorsqu'elles sont cultivées sur des sols plus pauvres (Source : CIMMYT, mars 2010).

Exploiter un patrimoine génétique diversifié

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11405>

La diversité génétique des variétés modernes et traditionnelles de riz, ainsi que des familles de riz sauvage, est vitale pour le développement agricole en ce sens qu'elle favorise l'amélioration du riz. Parfois, un seul gène rare trouvé dans quelques variétés de riz peut contribuer à l'amélioration de la production rizicole. Le gène de la paille courte, dénommé SUB1, est un bon exemple : il confère à certaines variétés de riz une résistance à la submersion aqueuse. Paradoxalement, l'amélioration génétique du riz a permis de remplacer les variétés traditionnelles par des variétés plus modernes, en particulier dans les rizicultures irriguées en Asie. Pour préserver la biodiversité des cultures, autrement dit éviter « l'érosion génétique » des plantes cultivées, il est important d'utiliser les bases de données génétiques existantes. L'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) gère notamment une vaste collection de variétés de riz (780 551 échantillons) qui sont utilisées par les programmes d'amélioration génétique. Les données ont été affinées afin de limiter les recherches par zone géographique dans le but de découvrir de nouvelles variétés comportant des traits agronomiques intéressants (Source : Rice Today, avril 2010).

Supplément sur la biodiversité publié dans la revue Nature

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11467>

La revue Nature a lancé un supplément sur la biodiversité dans le cadre de la programmation officielle de l'année internationale de la biodiversité 2010. Face à la situation alarmante de la perte de diversité animale et végétale sur la planète, Nature espère – à travers une sélection d'articles généralistes, de points de vue et de rapports de recherche originaux – être en mesure de dresser un tableau complet des problèmes soulevés et des solutions proposées.

Les leçons tirées de l'expérience du Fonds néerlandais pour la biodiversité

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11463>

Hivos et Oxfam Novib ont produit deux vidéos illustrant les principaux enseignements tirés de travaux réalisés sur les systèmes d'agriculture « biodiverse ». Le premier DVD s'intitule « Valeur stratégique de la biodiversité : préservation des processus de production » et le second « Valeur stratégique de la biodiversité : savoirs paysans traditionnels et stratégies de subsistance ». (Source : HIVOS, 15 avril 2010)

L'étude de faisabilité pour l'initiative AfricaConnect (FEAST)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11449>

Pour mener à bien leurs travaux, les chercheurs des établissements d'enseignement supérieur et des instituts de recherche en Afrique doivent pouvoir accéder aux infrastructures de recherche et d'enseignement supérieur d'envergure existantes au niveau mondial. Contrairement à leurs homologues d'autres continents, la plupart n'ont actuellement pas accès à ces infrastructures. Dans le cadre de leur programme de partenariat en science et technologie, la Commission européenne et la Commission de l'Union africaine ont mis en exergue la priorité absolue accordée à l'initiative AfricaConnect. L'objectif est d'encourager les instituts de recherche et les établissements d'enseignement supérieur en Afrique à avoir accès à ces ressources, un préalable au développement des sociétés de la connaissance. La plupart des universités sont déjà raccordées au réseau Internet par câbles à fibres optiques ou le seront prochainement. Si les politiques et les réglementations sont le plus souvent permissives, on peut constater un manque de sensibilisation à l'importance et à la nécessité de mettre en place des réseaux nationaux pour l'éducation et la recherche (NREN). Il semble que le principal obstacle soit – hormis quelques exceptions extraordinaires – l'empressement des communautés NREN. L'étude de faisabilité montre qu'il est possible de relier entre eux plusieurs NREN africains, mais aussi de les connecter, via GEANT et à travers le renforcement du réseau régional émergent Ubuntunet, à d'autres réseaux déjà déployés

sur d'autres continents.

Fonds de soutien à l'agriculture en Afrique : créer un lien entre la recherche et les petits exploitants

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11207>

Le Fonds d'appui africain pour le développement de l'entreprise (AECF) a approuvé la mise en place d'une nouvelle enveloppe de financement en faveur des « idées nouvelles et innovantes dans les affaires » pour renforcer les capacités opérationnelles du secteur privé en vue d'établir un lien entre la recherche et les petits exploitants agricoles. Ce nouveau programme de financement vise notamment à mettre au point de nouvelles variétés de cultures, des techniques d'irrigation améliorées ainsi que des méthodes innovantes pour contrôler les maladies et les ravageurs. On estime que 750 000 personnes (dont près de 60 % vivent avec moins de 2 dollars EU par jour) bénéficieront de cet effort de recherche et développement des entreprises au cours des cinq prochaines années. L'émergence de ces nouvelles technologies dans le secteur de l'agroalimentaire devrait créer un cycle vertueux de croissance de l'ordre de 5 % tous les deux ans. (Source : R4D, 3 mars 2010)

La BAD débloque 15 millions de dollars EU pour la science, la technologie et l'enseignement au Nigeria

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11214>

L'Université africaine de sciences et technologies (AUST), basée à Abuja au Nigeria, et l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2iE) de Ouagadougou, au Burkina Faso, ont reçu une subvention de la Banque africaine de développement (BAD), d'une valeur totale de 15 millions de dollars EU, pour promouvoir et renforcer les relations entre les institutions africaines de sciences et technologies. Ce projet vise à répondre précisément aux besoins d'expertise de haut niveau en science et ingénierie dans les pays d'Afrique subsaharienne, mais aussi à encourager et promouvoir un accès équitable à l'enseignement supérieur et à la recherche en favorisant l'éclosion d'un pôle d'excellence pour les S&T dans la sous-région de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO). (Source : All Africa, 23 février 2010)

Technologie de la téléphonie mobile pour un plan d'assurance-récolte destiné aux agriculteurs kenyans

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11330>

Les agriculteurs kenyans peuvent désormais contracter des polices d'assurance destinées à les protéger contre les pertes financières encourues lorsque les intempéries détruisent leurs récoltes en faisant appel à un système de données par téléphone mobile, ainsi qu'à des stations météo à l'énergie solaire reliées aux compagnies d'assurance. Les agriculteurs auront la possibilité de minimiser les risques en payant une prime supplémentaire de 5 % sur les prix des semences, de l'engrais et des pesticides auprès des négociants locaux d'intrants agricoles. Si la récolte est décimée en raison des conditions météorologiques défavorables, l'agriculteur sera remboursé et pourra à nouveau cultiver son champ. Une trentaine de stations météo dotées de systèmes alimentés par l'énergie solaire sont capables de transmettre des mises à jour toutes les 15 minutes sur les conditions météorologiques, le rayonnement solaire, les niveaux de précipitations et de températures escomptés. Lorsque les données transmises par le réseau mobile depuis l'une de ces stations font apparaître que la sécheresse ou des pluies excessives risquent de détruire les récoltes, l'ensemble des agriculteurs enregistrés auprès de cette station reçoivent le montant de leur indemnisation directement par l'intermédiaire du service de transfert financier mobile M-Pesa de Safaricom (Source : Reuters, 12 mars 2010).

Un chercheur cubain remporte le Prix Goldman pour l'environnement

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11486>

Un chercheur affirmant que l'avenir de l'agriculture cubaine reposait sur son passé agraire est devenu le premier Cubain à se voir décerner le Prix Goldman pour l'environnement, le prix international le plus prestigieux attribué à des environnementalistes de terrain. Le Prix Goldman pour l'environnement 2010, remis le 19 avril à San Francisco, a récompensé Humberto Rios, 46 ans, et cinq autres militants écologistes à travers le monde. Chacun recevra 150 000 dollars EU, une somme faramineuse à Cuba, où le salaire annuel moyen atteint 240 dollars EU. Rios a été récompensé pour ses travaux visant à promouvoir un retour à des techniques agricoles plus traditionnelles et mettant l'accent sur la diversité des semences, la rotation des cultures, le contrôle antiparasitaire organique et l'utilisation d'engrais organique en vue d'améliorer les cultures, mais aussi l'environnement insulaire dirigé par les communistes (Source : Reuters, 19 avril 2010).

Lancement d'une nouvelle revue spécialisée intitulée « World Agriculture »

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11329>

Nouvelle revue indépendante lancée début avril 2010, « World Agriculture : problems and potential » (Agriculture mondiale : problèmes et potentiel) publiera des articles évalués par les pairs mettant en évidence des faits précis, réels et marquants survenus dans le secteur agricole ou qui ont affecté l'agriculture dans le monde. Chaque article fournira un cadre d'interprétation des différents sujets abordés (climat, foresterie, pêche, populations humaines, économie, maladies transmissibles et écologie, entre autres) sur ces événements. Le premier numéro développera les thèmes suivants : « L'Afrique subsaharienne regorge-t-elle de potentialités agricoles suffisantes ?

», « L'agriculture contractuelle en Ouganda » et « La pisciculture en Afrique ». World Agriculture est une revue à parution trimestrielle.

Technologies for Agriculture (TECA)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11546>

TECA a pour but de répondre au besoin d'informations précises des petits exploitants en ce qui concerne l'application des technologies validées et des bonnes pratiques agricoles. Plus de 800 technologies efficaces et bonnes pratiques répondant à la fois aux normes et aux principes de qualité de TECA ont été publiées et sont désormais accessibles en ligne. TECA a également pour objectif de faciliter l'accès à l'information et le partage des connaissances sur les technologies validées dans le domaine, en vue de promouvoir leur adoption dans l'agriculture, l'élevage, la pêche et la foresterie, ce qui permettra d'aborder un certain nombre de questions et défis majeurs, à savoir : la sécurité alimentaire, le changement climatique, la réduction de la pauvreté et le développement durable.

Documents pour la conférence sur une agriculture durable basée sur les biotechnologies

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11220>

Plusieurs documents présentés par des experts durant la Conférence internationale sur l'agriculture durable basée sur les biotechnologies, qui s'est déroulée à New Delhi (Inde) le 19 décembre 2009, sont disponibles en ligne. Ces documents sont classés par session sur les thèmes suivants : dynamique de l'agriculture durable, récentes avancées en biotechnologie agricole, évaluation de la sécurité sanitaire des aliments dérivés de la technologie GM, réseaux pour la gestion des risques et le partage de connaissances, notamment sur les variétés de coton et de brinjal Bt.

Publications

Rapport global sur la recherche en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11493>

par J. Adams, C. King and D. Hook, *Evidence*/Thomson Reuters business, UK (avril 2010)

Selon un rapport de Thomson Reuters publié le 12 avril dernier, l'Afrique ne contribue pas dans une large mesure aux grands programmes de recherche scientifique et n'intensifie pas ses efforts pour en faire profiter l'ensemble de sa population. Si la diaspora africaine est reconnue pour sa remarquable contribution intellectuelle au développement de la recherche dans les pays développés, celle-ci n'atteste pas pour autant d'avantages significatifs pour les pays d'origine. Le rapport relève également qu'une partie du problème revient au manque chronique d'investissements dans les infrastructures de recherche et d'enseignement, un déficit auquel il faut rapidement remédier.

Les ressources halieutiques des pays et territoires insulaires du Pacifique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11499>

Par Banque asiatique de développement, 2009

Le secteur de la pêche tient une place importante dans le développement humain de la région Pacifique, mais les statistiques de la région ne reflètent pas forcément la réalité. Il est très difficile de trouver des informations chiffrées complètes, précises et comparables. Les travaux de recherche résumés dans ce rapport réaffirment l'importance de ce secteur pour l'économie des pays insulaires du Pacifique.

Les Caraïbes amorcent un virage vert

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11545>

Rapport de l'atelier Caraïbes, 2008

Ce rapport est le résultat d'un atelier qui s'est tenu du 30 novembre au 3 décembre 2008, immédiatement après le 60ème anniversaire du Congrès international d'agriculture tropicale – organisé par l'Université des West Indies (UWI) – sous le thème « Contribuer au développement durable des systèmes agroalimentaires dans les Caraïbes ». L'UWI, en concertation avec ses principales parties prenantes, a remarqué qu'elle n'avait au fil des ans établi aucune relation de collaboration avec les autres Etats membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) dans le but de résoudre les problèmes de l'agriculture et de la filière agroalimentaire. Le rapport énonce notamment la recommandation suivante : le CARICOM devra reconnaître l'UWI non seulement comme une institution œuvrant au renforcement des capacités humaines, mais aussi comme un institut de recherche et d'innovation, un établissement d'enseignement supérieur offrant des cours destinés aux adultes mal desservis par les infrastructures ; l'UWI devrait concourir à configurer son environnement en centre d'études et de recherches pour aborder des thèmes d'actualité et élaborer un cadre d'orientation proactive pour le développement des Etats caribéens.

Migration et science

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11226>

Par TWAS, janvier 2010

Le dynamisme scientifique repose sur la mobilité des chercheurs appelés à s'expatrier. Si l'on considère la libre circulation des chercheurs comme un atout qui favorise la science et la diaspora scientifique, la « fuite des cerveaux » continue de susciter de vives préoccupations dans les pays qui souffrent d'un manque d'infrastructures scientifiques. Cela étant, des pays comme la Chine et l'Inde commencent à en récolter les fruits dans la mesure où les migrants hautement qualifiés rentrent chez eux et que les réseaux d'influence des chercheurs apportent une nouvelle vision du développement scientifique et économique.

Opportunités du marché du carbone et savoirs indigènes

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11229>

Par Patrick Karani, Frederick Ahwireng-Obeng, James Kung'u, Caleb Wafula, Bureau of Environmental Analysis (BEA) International, février 2010

Ce rapport comprend une série d'études de cas déterminant le potentiel des savoirs autochtones en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. Ces études de cas évaluent les savoirs des populations autochtones dans plusieurs régions d'Afrique (Afrique de l'Est, Afrique de l'Ouest et Afrique australe) et déterminent le potentiel d'intégration de ces savoirs dans les stratégies d'atténuation et d'adaptation. Elles montrent globalement dans quelle mesure les savoirs autochtones peuvent contribuer utilement à l'élaboration de stratégies durables d'atténuation et d'adaptation pour soutenir les efforts déployés par les communautés locales pour lutter contre le changement climatique et assurer une gestion durable des ressources naturelles.

Des poches de succès

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11493>

Par Savitri Mohapatra, Rice Today, avril 2010

Les derniers résultats présentés par les chercheurs du Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice) et leurs partenaires à l'occasion du Congrès du riz en Afrique, qui s'est tenu à Bamako, au Mali, du 22 au 26 mars 2010, ont de nouveau suscité l'intérêt des marchés pour les variétés de riz africain. Un certain nombre d'agriculteurs africains (comme les populations du Plateau de Danyi au sud-ouest du Togo) continuent de cultiver le riz local, réputé pour son adaptation au climat et ses valeurs contemplatives et culturelles. Ces agriculteurs ont incité les chercheurs d'AfricaRice à étudier ces espèces et à cartographier leurs nombreux gènes de résistance au stress, y compris aux mauvaises herbes. Les études ont révélé que la variété CG 14 (parente de l'espèce *O. glaberrima*) inhibe le développement des mauvaises herbes et présente un niveau raisonnable de tolérance à la toxicité ferreuse, à la sécheresse, aux nématodes, à l'engorgement du sol par l'eau ainsi qu'aux principaux ravageurs et maladies du riz africain.

Lignes directrices sur les biocarburants et les espèces envahissantes

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11230>

Par Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (UICN), 2009

Ces lignes directrices visent à alerter sur les risques de bio-invasion d'espèces allogènes destinées à la production de biocarburants. Elles contiennent une panoplie de recommandations constructives pour éviter l'introduction, l'établissement et la propagation des espèces envahissantes utilisées pour la production de biocarburants. Ces lignes directrices visent également à éclairer les décideurs sur les politiques et les pratiques des producteurs de biocarburants. Elles fournissent en outre des conseils utiles aux sociétés importatrices et aux pays importateurs.

Documents pour la conférence sur une agriculture durable basée sur les biotechnologies

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11220>

Plusieurs documents présentés par des experts durant la Conférence internationale sur l'agriculture durable basée sur les biotechnologies, qui s'est déroulée à New Delhi (Inde) le 19 décembre 2009, sont disponibles en ligne. Ces documents sont classés par session sur les thèmes suivants : dynamique de l'agriculture durable, récentes avancées en biotechnologie agricole, évaluation de la sécurité sanitaire des aliments dérivés de la technologie GM, réseaux pour la gestion des risques et le partage de connaissances, notamment sur les variétés de coton et de brinjal Bt.

Postes scientifiques à pourvoir

Chargé de recherche principal au sein de l'IFPRI

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11235>

L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) recherche un candidat qualifié pour occuper un poste de chargé de recherche principal au sein de la division KCI (connaissances, capacités et innovation). Le titulaire du poste sera engagé sous contrat à durée déterminée d'un an et sera basé au siège de l'IFPRI, à Washington D.C. Il devra entre autres assumer les responsabilités suivantes : aider à la préparation de bases de données pour analyse et diffusion auprès d'un large public ; produire des ressources documentaires ; procéder à l'analyse de données avec STATA, SPSS et de nombreux autres logiciels analogues ; assurer diverses activités, à savoir : collecte, traitement et analyse de données, analyse documentaire, élaboration et publication de rapports ; organiser des activités de programmation pour faciliter, appuyer, promouvoir la recherche et encourager les efforts sur le terrain. L'examen des candidatures se poursuivra jusqu'à ce que le poste soit pourvu.

Consultant (scientifique) pour le projet « QWeCI » de l'UE-FP7

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11237>

Le Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT) est une organisation internationale à laquelle adhèrent 31 Etats. Ses objectifs principaux sont la production opérationnelle d'analyses, de prévisions à moyen terme du temps et de l'état de la mer et de prévisions saisonnières. Le CEPMMT contribue au projet QWeCI (Quantification des impacts météorologiques et climatiques sur la santé dans les pays en développement) en mettant à disposition des prévisions pour l'Afrique à des échéances moyennes et prolongées, issues de ses systèmes de prévision d'ensemble mensuelle et saisonnière. En particulier, le CEPMMT fournira des prévisions unifiées et calibrées de la pluie pour l'Afrique toute entière, en post-traitant les résultats numériques produits par ses systèmes de prévision. Des simulations décennales, effectuées dans le cadre d'autres projets de l'UE-FP7, seront également analysées, afin de détecter des signaux prévisibles potentiels sur l'Afrique. Le titulaire du poste devra vérifier en détail les prévisions météorologiques du CEPMMT pour l'Afrique, développer et mettre en œuvre un ensemble de calibrage, et analyser les simulations décennales expérimentales réalisées au CEPMMT.

Bourses

Lancement de l'appel à candidatures du programme de bourses TWAS

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11241>

L'appel à candidatures pour les programmes de bourses TWAS (recherche postuniversitaire et postdoctorale, recherche avancée et visites d'étude) est désormais ouvert. Ces bourses d'études sont réservées à des chercheurs originaires des pays en développement. Les programmes seront dispensés au sein des centres d'excellence répartis dans différents pays du Sud (Brésil, Chine, Inde, Malaisie, Mexique, Pakistan et Thaïlande, entre autres) et concernent les domaines suivants : sciences agricoles et biologiques, médecine et santé, chimie, ingénierie, astronomie, espace et sciences de la terre, mathématiques et physique. Les femmes scientifiques sont vivement encouragées à soumettre leur candidature.

Vous êtes déjà abonné à cette liste de diffusion sous **name@xxx.com**. Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse leave-knowledge-fr@lists.cta.int

Si vous avez reçu ce bulletin d'informations et si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, consultez le site web **Connaissances pour le développement** ou envoyez un courriel en blanc à l'adresse join-knowledge-fr@lists.cta.int

Editeur : CTA

Coordination : Rutger Engelhard, Contactivity et Judith Francis, CTA



CTA is an institution of the ACP Group of States (Africa, Caribbean and Pacific) and the EU (European Union), in the framework of the Cotonou Agreement and is financed by the EU.